

N. I. BOUKHARINE

Résumé de son intervention
au XVII^e Congrès du PC(b)R

28-01-1934

Source : *La Correspondance Internationale*, 1934, n°12-13, 10 février, p. 180.

Extrait de l'article résumant les débats du XVII^e Congrès du PC(b)R, journée du 28 janvier.

BOUKHARINE intervient entre KOSSAREV, le secrétaire des Jeunesses communiste, et BERIA, pour la Transcaucasie. Le même jour, LOMINADZE prononce son autocritique.

Après lui, c'est **BOUKHARINE** qui intervient. Il commence par définir l'importance du Congrès en tant qu'événement historique formidable et déclare que, dans l'année qui vient de s'écouler, il a réalisé activement la ligne générale. Boukharine énumère ensuite les fautes de l'opposition de droite qui est devenue le point d'attraction de toutes les forces bourgeoises en lutte contre le parti. Il souligne ensuite qu'après la reconnaissance de leurs fautes par les chefs de l'opposition de droite et par lui-même en tant que son théoricien, ses élèves poursuivirent la lutte contre le parti et sa direction, glissèrent ainsi définitivement dans le camp contre-révolutionnaire et reçurent une punition méritée. Boukharine montre qu'il n'est guère possible de compléter en quoi que ce soit le rapport de Staline. Il définit ensuite l'étape actuelle de la vie de l'Union soviétique comme la naissance du pays du socialisme avec une nouvelle technique, des hommes nouveaux et une culture nouvelle. Boukharine continue en traitant les problèmes de la situation internationale et conclut en montrant que les luttes prochaines décideront du sort de toute l'humanité, que les désorganiseurs de l'homogénéité du parti ne peuvent être tolérés dans ses rangs et que le parti vaincra sous la direction du glorieux chef d'armée de la révolution prolétarienne, de Staline, le meilleur entre les meilleurs du parti.

Après Boukharine, **BERIA** prononce un brillant discours

Résumé de l'intervention de Boukharine au XVII^e Congrès du PC(b)R

Après lui [il s'agit de Kossarev], c'est Boukharine qui intervient. Il commence par définir l'importance du Congrès en tant qu'événement historique formidable et déclare que, dans l'année qui vient de s'écouler, il a réalisé activement la ligne générale. Boukharine énumère ensuite les fautes de l'opposition de droite qui est devenue le point d'attraction de toutes les forces bourgeoises en lutte contre le parti. Il souligne ensuite qu'après la reconnaissance de leurs fautes par les chefs de l'opposition de droite et par lui-même en tant que son théoricien, ses élèves poursuivirent la lutte contre le parti et sa direction, glissèrent ainsi définitivement dans le camp contre-révolutionnaire et reçurent une punition méritée. Boukharine montre qu'il n'est guère possible de compléter en quoi que ce soit le rapport de Staline. Il définit ensuite l'étape actuelle de la vie de l'Union soviétique comme la naissance du pays du socialisme avec une nouvelle technique, des hommes nouveaux et une culture nouvelle. Boukharine continue en traitant les problèmes de la situation internationale et conclut en montrant que les luttes prochaines décideront du sort de toute l'humanité, que les désorganiseurs de l'homogénéité du parti ne peuvent être tolérés dans ses rangs et que le parti vaincra sous la direction du glorieux chef d'armée de la révolution prolétarienne, de Staline, le meilleur entre les meilleurs du parti.